Document generated on 04/20/2024 1:23 a.m.

Lurelu

Visite guidée de Montréal

Céline Rufiange

Volume 40, Number 2, Fall 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/86070ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Rufiange, C. (2017). Visite guidée de Montréal. *Lurelu*, *40*(2), 77–78.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2017

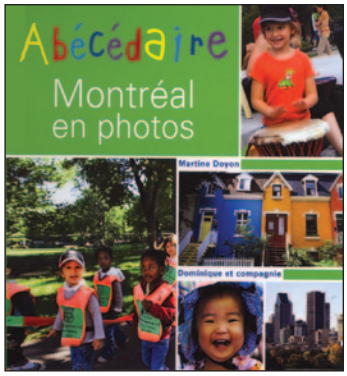
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Visite guidée de Montréal

Céline Rufiange

Montréal célèbre cette année son 375e anniversaire. Plusieurs éditeurs soulignent cet évènement par des publications ad hoc. Tout comme Marie-Maude Bossiroy l'a fait relativement aux romans pour adolescents (*Lurelu*, vol. 40, nº 1), j'ai exploré pour vous les albums, les abécédaires et les recueils de poésie qui peuvent s'adresser aux plus jeunes et qui nous offrent un regard sur la métropole.

Les abécédaires

Pour les petits, les concepts de quartier, ville ou pays sont très abstraits. Ils sont toujours étonnés d'apprendre que leurs camarades de classe habitent la même ville, le même pays qu'eux. La présentation des abécédaires sur Montréal, en raison de leurs nombreuses photos, peut leur permettre de reconnaitre des lieux déjà visités, d'en découvrir de nouveaux et de constituer ainsi un premier jalon dans la construction d'une compréhension de ce qu'est une ville dans la diversité de ses espaces.

Sur la page couverture, vingt-six petites photos nous font voir autant de lettres captées par l'œil du photographe, Bruno Ricca, dans le paysage montréalais. Belle invitation à exercer le regard pour déceler des lettres qui se cachent tout autour de nous : dans les fissures du béton, dans l'architecture, la signalisation routière, les enseignes. Au centre, sur un fond rouge rectangulaire, se découpe le titre en noir et blanc *ABC MTL*. Jeanne Painchaud rend hommage à cette ville qu'elle a choisi d'habiter depuis qu'elle a vingt ans. Du A de l'ange au Z du zzz… exprimant le sommeil bien mérité de l'enfant après ce tour de ville, chaque lettre nous révèle un aspect bien connu ou plus inusité de la métropole par un mot et un énoncé empreint de poésie. Les très belles photos aux plans variés, rapprochés, en plongée, panoramiques, nous font voyager aux quatre coins de la ville. Un regard à la fois historique et contemporain. À la lettre X, deux cœurs retiennent mon attention : celui d'Auschwitz, de la collection du Centre commémoratif de l'Holocauste, et celui apposé sur les briques de la résidence de Léonard Cohen, à la suite de son décès survenu le 7 novembre 2016. Des précisions pour chacun des mots et chacune des photos retenus, ainsi qu'une carte de la ville qui les situe approximativement, complètent l'ouvrage avec pertinence. Un magnifique abécédaire à laisser entre les mains des plus petits et des plus grands, pour le plaisir de nouvelles découvertes à chaque relecture.

L'*Abécédaire. Montréal en photos* nous fait visiter la ville à travers l'objectif de la photographe Martine Doyon. Les photographies lumineuses et vibrantes, de grand format, s'étendant parfois presque sur toute la double page, sont mises en contexte par un court texte. Depuis sa parution en 2009, je présente toujours cet abécédaire à mes élèves du préscolaire lorsque nous découvrons une nouvelle lettre.

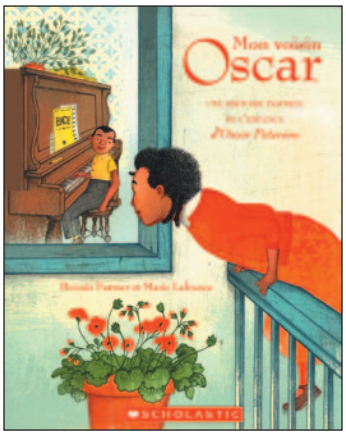
Le plus ancien abécédaire de Montréal répertorié est le premier album écrit et illustré par Stéphane Poulin, *Ah! belle cité / A beautiful city*, en 1985. Portrait plus intimiste de la ville, Poulin offre un regard à hauteur d'enfant. Ceux-ci sont d'ailleurs présents dans la majorité des scènes illustrées, croquées sur le vif. À chaque page, dans le cadre blanc qui cerne l'illustration de grand format, se trouvent la lettre en minuscule et en majuscule, ainsi qu'un mot en français et en anglais. L'illustrateur invite le lecteur à trouver des mots commençant par la lettre citée, l'initiant ainsi à une lecture active de l'image. Il donne à la fin de l'album la liste de quelques mots illustrés et lance le défi d'en trouver davantage. Une présentation de chaque scène, qui s'avère parfois un véritable voyage dans le temps (le Jardin des merveilles du parc La Fontaine, par exemple), termine cet ouvrage, belle occasion de faire connaitre l'un de nos plus talentueux illustrateurs et son style si personnel.

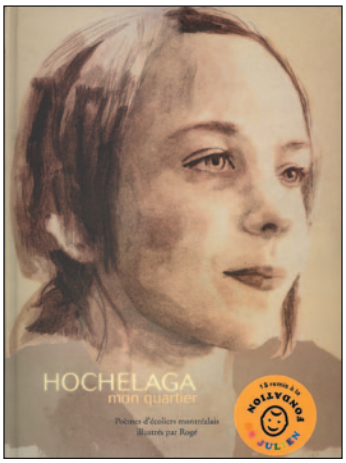
Montréal dans les albums

Contrairement au roman dans lequel il est souvent nommé, défini, et où il devient parfois presque un personnage, le lieu dans l'album est rarement spécifié. On peut évidemment, surtout grâce à l'illustration, situer l'intrigue à la ville, à la campagne, à la mer, ici ou dans un autre pays. Quelques albums, cependant, identifient Montréal, ses rues, ses ruelles, ses édifices et ses maisons.

«Je m'appelle Daniel et j'habite à Montréal près d'un pont.» Ainsi débute *As-tu vu Joséphine?*, de Stéphane Poulin. Dans cet album, en compagnie du garçon, nous parcourons les rues, les ruelles et le parc de son quartier à la recherche de sa chatte. En montant sur le pont, Daniel et son père nous permettent de profiter d'une vue en plongée des pâtés de maisons avoisinants, des hangars, des cordes à linge, des petits coins de verdure, à l'époque des cornets de crème glacée à soixante-quinze sous!

Dès la première illustration pleine page, nous voyons en arrière-plan le mont Royal et sa croix : le décor est campé. Après avoir traqué Joséphine dans les rues près de chez lui, c'est maintenant à l'intérieur de son école que Daniel tente de mettre la main sur son incorrigible chatte, dans *Peux-tu attraper Joséphine?* Nous le suivons, avec un peu de nostalgie, dans ces classes aux





tableaux noirs et aux pupitres en bois tous bien alignés.

Montréal s'inscrit dans un contexte historique à travers deux récits où nous faisons la connaissance de deux hommes qui l'ont habité à des époques différentes. Bonnie Farmer et Marie Lafrance nous plongent dans le quartier de la Petite-Bourgogne des années 30, alors appelé Saint-Henri. Dans cette histoire inspirée de l'enfance du pianiste de jazz Oscar Peterson, nous déambulons avec la narratrice Émilie, amie du petit Oscar, dans les rues d'un Montréal où l'on peut encore croiser des charrettes tirées par des chevaux parmi quelques rares automobiles. Les illustrations dépeignent à merveille l'ambiance et le cachet de ces années d'entre-deux-guerres.

Grand saut dans le temps, nous nous retrouvons dans les rues du Rosemont des années 80, que l'homme fort Antonio Barichievich, mieux connu sous le surnom de Grand Antonio, a choisi d'habiter. Avec ses très longues tresses, sur la rue Beaubien, il tirait des autobus bondés de personnes impressionnées par sa force herculéenne. Le texte et les illustrations remplis d'humour et de dynamisme sont signés Élise Gravel.

Puisqu'elle ne peut pas posséder d'animal de compagnie, Colette s'en imagine un et, ainsi, elle se lie d'amitié avec ses nouveaux voisins. Ce sont les pages de garde qui nous permettent de situer l'action de *L'oiseau de Colette*. Isabelle Arsenault y a illustré et identifié la ruelle Clark et la cour arrière des maisons de chaque côté. C'est dans ce nouveau terrain de jeu que Colette fait la connaissance d'Albert et de Tom. Ensemble, ils empruntent la ruelle pour se rendre dans la cour de leurs amis qui les rejoignent un à un et qui forment bientôt une ribambelle à la recherche de la précieuse perruche de la fillette. Chacun des enfants du clan sera le personnage central d'un album de la série «La bande du Mile-End» qui débute avec ce titre.

Montréal en poésie

Dans *Hochelaga mon quartier*, des enfants nous livrent leur regard sur ce coin de leur ville. De courts textes en vers ou en prose témoignent de leur quotidien fait de joies, d'espérances, de défaites et de douleurs, avec une sensibilité sans filtre. Chaque poème, composé sous la direction de Jeanne Painchaud, est accompagné d'un magnifique portrait d'un enfant du quartier signé Rogé.

Pour souligner l'anniversaire de Montréal, l'auteure et éditrice Angèle Delaunois a invité treize auteurs venus de différents horizons à écrire un court texte qui a donné naissance à *Montréal, j'ai quelque chose à te dire*. Chacun nous donne à voir leur vision de Montréal, de leur coin de quartier, de leurs explorations, ce qui les fait s'émouvoir dans leur ville d'adoption ou qu'ils habitent depuis toujours. Cet itinéraire poétique, illustré avec brio par Philippe Béha, vibre de couleurs lumineuses et de musique.

Tous ces albums nous ont amenés en balade dans la métropole, des années 30 à nos jours. À la suite de leur présentation, il est intéressant de les observer attentivement afin de relever les changements survenus dans la ville et ce qui reste inchangé, malgré le passage des décennies.

Tout comme ces auteurs, illustrateurs et les enfants d'Hochelaga, vos jeunes pourront peut-être traduire dans leurs mots ou dans leurs dessins la vision de leur quartier, de leur ville, qu'ils soient Montréalais ou d'un autre lieu.

lu

Bibliographie

Abécédaires

DOYON, Martine. *Abécédaire. Montréal en photos*, Éd. Dominique et compagnie, 2009.

PAINCHAUD, Jeanne. *ABC MTL*, ill. Bruno Ricca, Éd. Les 400 coups, 2017.

POULIN, Stéphane. *Ah! belle cité! /A beautiful city*, Livres Toundra, 1985.

Albums

ARSENAULT, Isabelle. *L'oiseau de Colette*, Éd. de la Pastèque, 2017.

FARMER, Bonnie. *Mon voisin Oscar*, ill. Marie Lafrance, trad. Hélène Rioux, Éd. Scholastic, 2015.

GRAVEL, Élise. *Le Grand Antonio*, Éd. de la Pastèque, 2014.

POULIN, Stéphane. *As-tu vu Joséphine?*, *Peux-tu attraper Joséphine?*, Livres Toundra, 1986, 1987.

Poésie

COLLECTIF. *Montréal, j'ai quelque chose à te dire*, ill. Philippe Béha, Éd. de l'Isatis, 2017.

ROGÉ. *Hochelaga, mon quartier*, Éd. de la Bagnole, 2015.